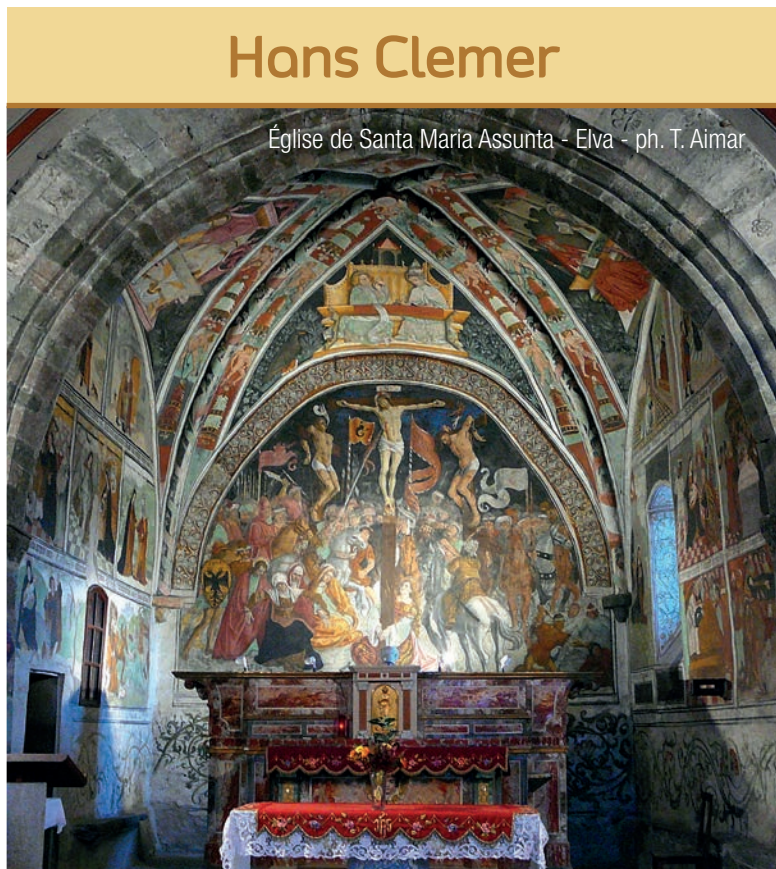


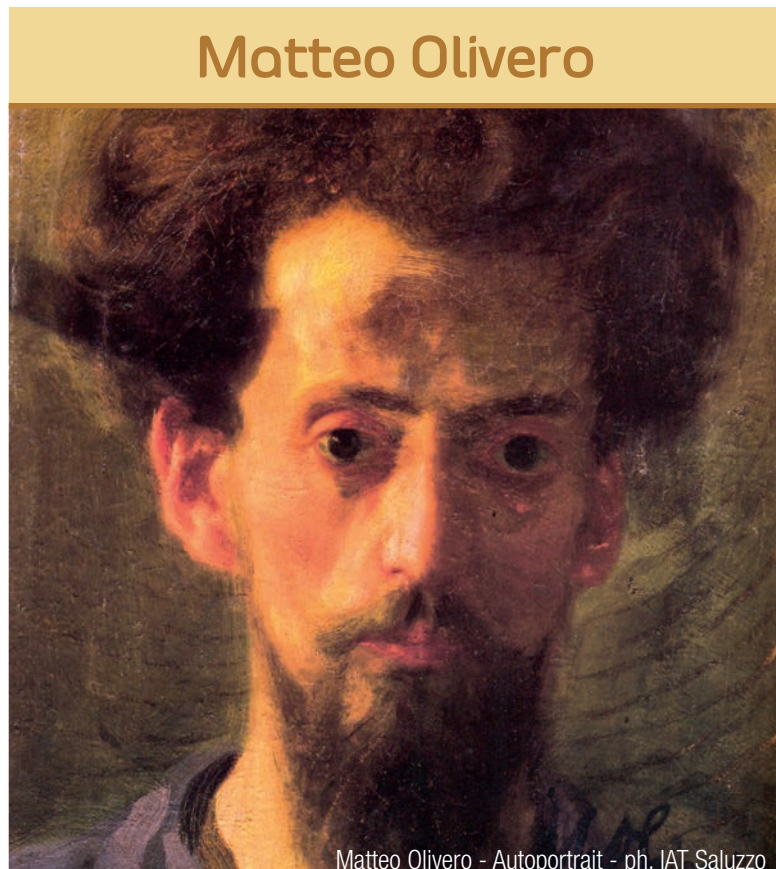
Né à Bologne en 1775, il fut un artiste très prolifique et polyvalent : peintre, architecte, décorateur d'intérieur et collectionneur. Après une formation à Bologne, il étudia et travailla à Rome, à Milan, puis, en 1832, à Turin. Charles-Albert de Savoie le nomma Surintendant pour la décoration du château de Racconigi, pour lequel il conçut notamment le mobilier et réalisa des fresques. En 1834, il fut nommé « peintre chargé de la décoration des palais royaux » et directeur de l'école de décoration de l'Accademia Albertina des Beaux-Arts de Turin. On lui doit des interventions et adaptations du palais royal de Turin, au château de Pollenzo. Il mourut à Turin le 6 mars 1860.



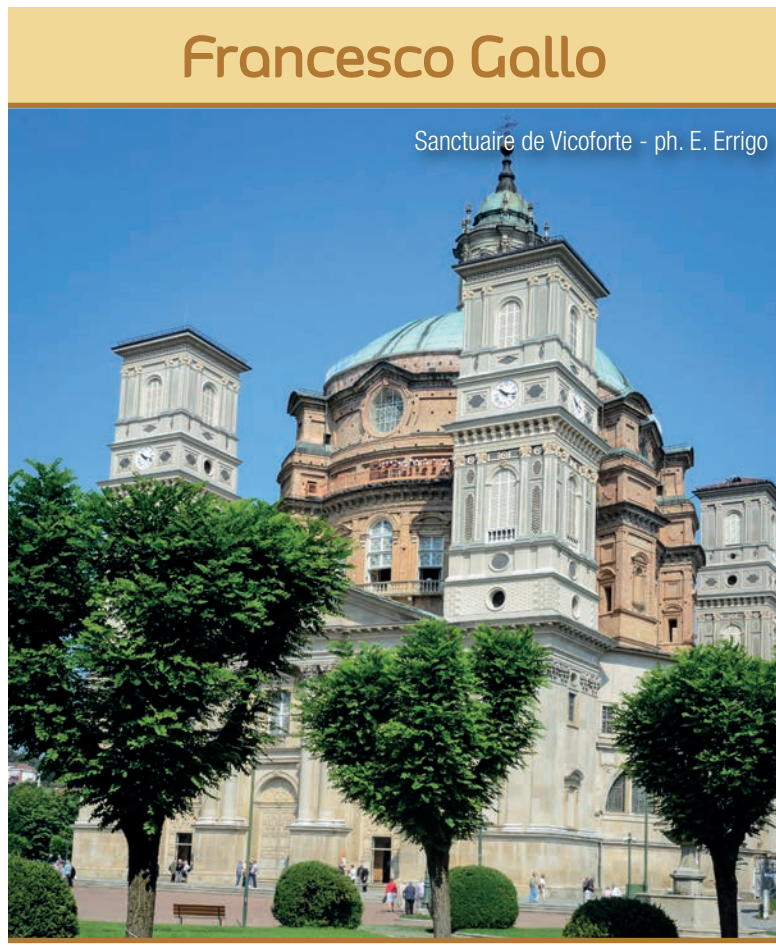
Héros italien de la Résistance, Galimberti, appelé Duccio, est l'une des personnalités les plus chères aux habitants de Cuneo. Né à Cuneo le 30 avril 1906, il était le fils de Tancredi senior, ancien ministre des Postes sous Giolitti puis sénateur fasciste, et d'Alice Schanzer, passionnée d'art et de littérature. Avocat lui-même et malgré la position de son père, Duccio n'a jamais transigé avec le fascisme. Le 26 juillet 1943, il tint un discours historique depuis le balcon de sa maison, donnant sur la place qui porte aujourd'hui son nom : les mots qu'il prononça sont gravés sur une plaque apposée sur le même bâtiment : « la guerre continue jusqu'à ce que le dernier Allemand soit chassé, jusqu'à la disparition des derniers restes du fascisme... ». Après le 8 septembre, Duccio coordonna l'organisation de la lutte armée populaire et constitua, avec Dante Livio Bianco et d'autres amis, le premier noyau du groupe « Italia Libera », prédécesseur des brigades de Giustizia e Libertà. Arrêté à Turin le 28 novembre 1944, il fut ensuite transféré à Cuneo où il fut interrogé et frappé. Le matin du 4 décembre, il fut transporté près de Centallo et fusillé d'une rafale dans le dos. Ses dépouilles reposent dans la tombe familiale du sanctuaire degli Angeli de Cuneo.



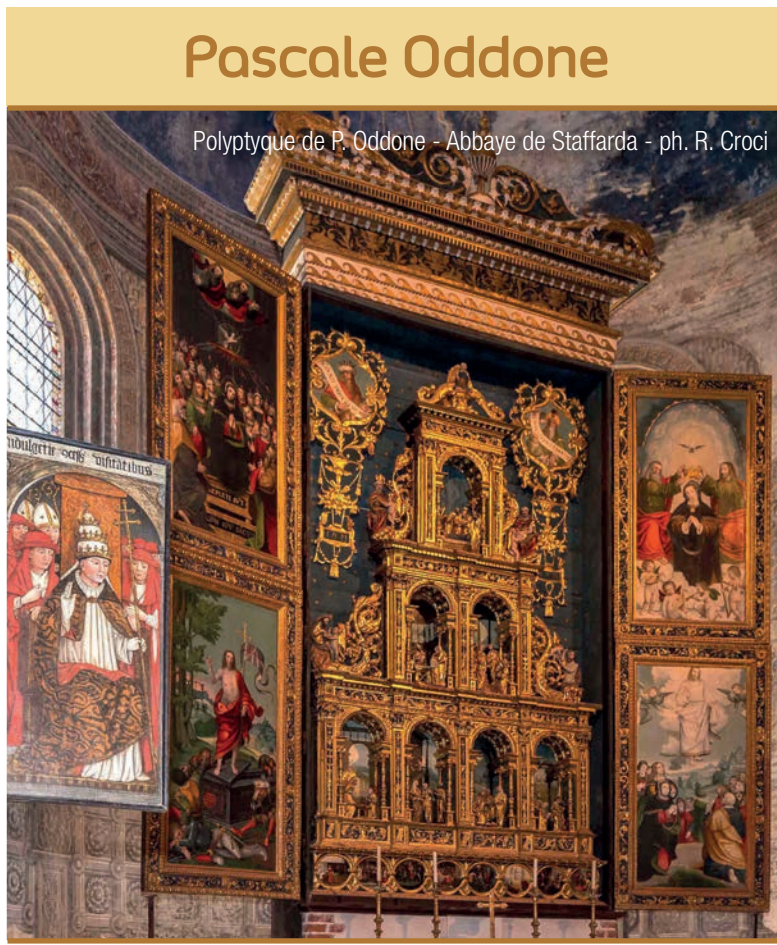
Jusqu'à tout récemment connu comme le Maestro d'Elva du nom de son œuvre la plus connue (cycle de fresques de l'église paroissiale de S. Maria Assunta), H. Clemer est un peintre picard en activité sur notre territoire entre la fin du XV^e et le début du XVI^e s. Il travailla à Aix-en-Provence où il rencontra le Marquis Louis II de Saluces, de passage en Provence pour des raisons politiques. Louis apprécia son art et l'encouragea à venir dans le Piémont ; Clemer devint le peintre le plus célèbre de Saluzzo, préféré des marquis et de leurs courtisans.



Né en 1879 à Pratorotondo, un petit hameau du village d'Acceglio, situé dans la haute vallée Maira. Après la mort de son père décédé du choléra, Matteo déménagea avec sa mère d'abord à Dronero, puis à Cuneo. À l'école, il est déjà doué pour le dessin et la peinture, un talent qu'il développera plus tard à l'Accademia Albertina de Turin. Il aborda le divisionnisme de Segantini qu'il développa de manière autonome, et remporta également un franc succès auprès de la Société de promotion des beaux-arts. Ses œuvres racontent la beauté des montagnes bien-aimées, mais aussi son caractère tourmenté qui le mènera à la dépression et au suicide.



Né à Mondovì Piazza en 1672, il est probablement l'architecte qui a le plus influencé la transformation baroque de la région de Cuneo au XVIII^e s. Plus de 80 structures lui sont attribuées : églises, hôpitaux, places, édifices pour les grandes villes, mais aussi pour les petites villes, utilisant principalement la brique comme signe distinctif et des volumes simples. Parmi ses œuvres les plus célèbres, la cathédrale de S. Donato à Mondovì et le plus grand dôme elliptique en maçonnerie du monde, celui du sanctuaire de Vicoforte.



Peintre et sculpteur originaire de Savigliano à qui l'on doit la réalisation de majestueux autels en bois sculpté et peint, situés pour la plupart sur la commune de Saluzzo. Il a collaboré avec les artistes les plus importants du Piémont tels que Gandolfo da Roretto et Pietro Dolce, interprètes de la pleine Renaissance de Cuneo.



Au XV^e s., la région de Cuneo regorgiait d'ateliers de peintres travaillant dans les églises, chapelles et palais où ils réalisaient des prestigieux cycles picturaux. Beaucoup d'entre eux sont encore inconnus, à l'instar du mystérieux et raffiné Maestro de la Mantia, qui peignit au château des Saluces. Certains de ces ateliers étaient à gestion familiale et les techniques et modèles ont été transmis de génération en génération, tels que l'atelier des Poccapiolla (auquel appartenaient les peintres Antonio et Pietro da Saluzzo) ou celui des frères Tommaso et Matteo Biacchi de Busca. Parmi les peintres à fresque les plus appréciés, Giovanni Baleison de Demonte et Giovanni Canavesio.



Le projet, né en 2012, se présente comme un élément important de la promotion du tourisme territorial. Il met en ligne les églises et monuments sur le portail www.musediffuscuneese.it, avec des guides vidéo multilingues créés par des professionnels du secteur. Le site peut être consulté depuis un PC ou accessible via l'utilisation de CODES QR sur les biens du circuit. Le musée diffus de Cuneo permet une approche moderne pour préparer la visite par la consultation en ligne, pour en savoir plus sur d'autres monuments consacrés, pour organiser un itinéraire de visite selon ses envies, pour vivre la visite en tant que protagoniste sur place, voire retourner virtuellement sur l'œuvre.

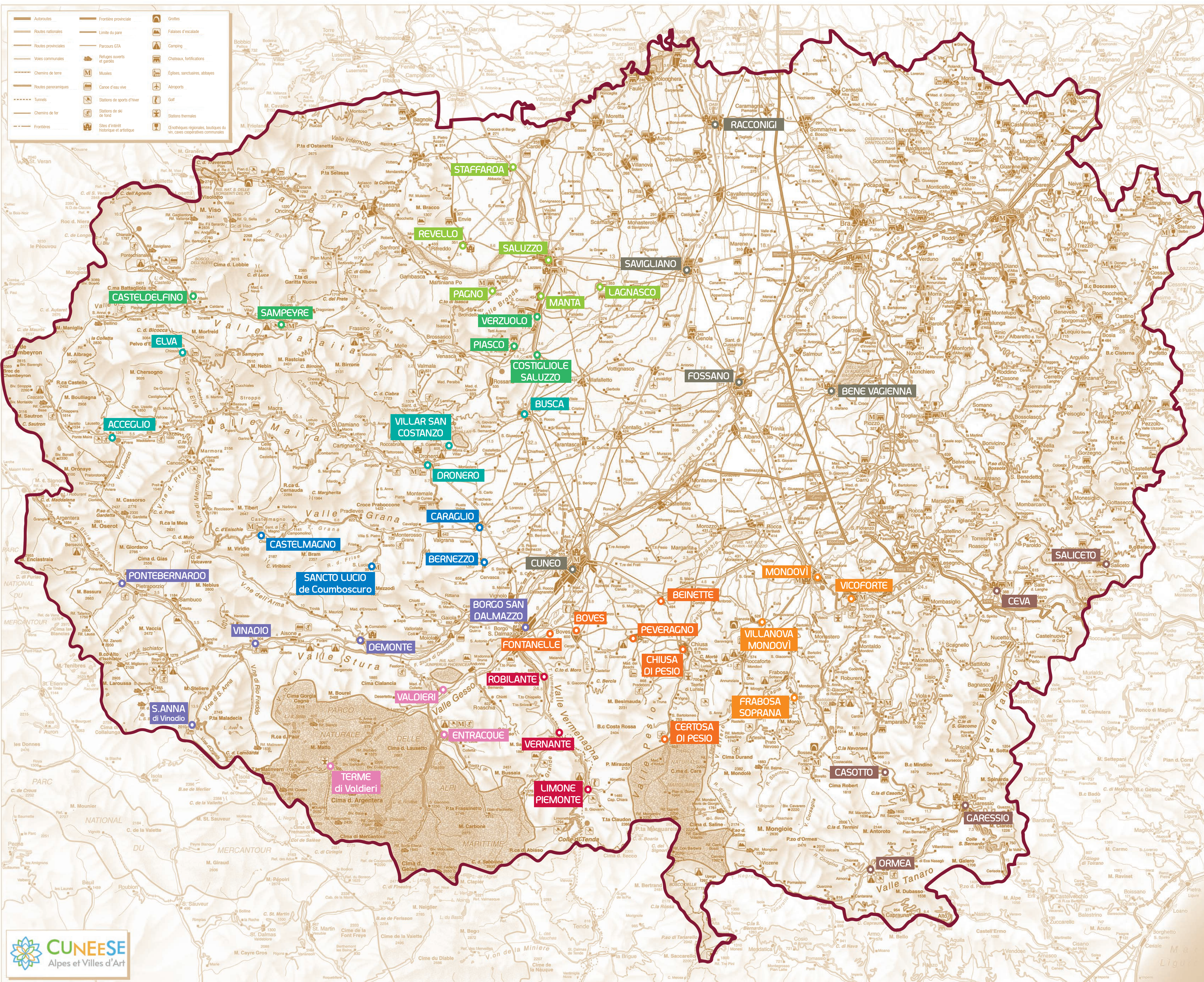
Giovanni Angelo Dolce

Fils du peintre Pietro, Giovanni Angelo Dolce est né à Savigliano vers le milieu du XVI^e s. Il s'est formé et a fait carrière dans l'atelier de son père sur le prestigieux chantier du château de Lagasca décoré pour les Tapparelli. Ses œuvres font référence à la peinture maniériste, aux formes monumentales, couleurs émailées avec des arctefacts éblouissants et séduisants. Très apprécié des nobles et religieux qui le chargèrent de décorer des palais et de nombreux retables.

Giacinto Borelli

Né à Demonte en 1763, il fut un important homme politique piémontais. Il occupa plusieurs postes au sein de la magistrature toscane puis piémontaise et, en 1820, fut nommé régent de la chancellerie de Sardaigne. Homme de confiance de Charles-Albert, il promut l'écrit du Statut, dont il le largement contribua à la rédaction. Nommé comte en 1820, il fit l'acquisition d'un grand palais dans le centre de Demonte qu'il rénova dans un style moderne.

www.musediffuscuneese.it



Les frères Zabreri



Stefano, Costanzo et Maurizio Zabreri proviennent d'une famille de sculpteurs de la vallée Maira. Leur atelier fut en activité tout au long du XVI^e s. utilisant des motifs et décorations de manière répétitive, ils produisirent principalement des fonts baptismaux et bénitiers répartis sur tout le territoire, mais aussi de grands ouvrages tels que les portails de l'église paroissiale de Dronero et de S. Francesco à Cuneo.

Giuseppe Barbaroux



Né à Cuneo en 1772, d'une famille d'origine française qui vendait des tissus, Barbaroux fut avocat et ambassadeur du Royaume de Sardaigne auprès du Saint-Siège. Il fut l'un des principaux promoteurs de la création du Diocèse de Cuneo, proclamé par Pie VII le 17 juillet 1817. En 1831, le roi Charles-Albert lui confia le ministère de la Justice et la tâche de réformer le code albertin, dans une optique progressiste. Un travail qui lui attirait de vives critiques et antipathies, sans bénéficier du soutien du souverain. Après s'être retiré de la vie politique, profondément aléiné et isolé, il se suicida. Cependant, les sources de Cuneo lui réservent de grandes reconnaissances et honneurs, et sa statue, signée Giuseppe Dini (1876), se dresse au milieu de la place principale de la ville.

Silvio Pellico

Né à Saluzzo en 1789. Il étudia à Turin puis à Lyon, où il assimila les bases de la culture française. De retour à Milan, il travailla comme précepteur dans diverses familles nobles et fréquenta certains des plus grands représentants de la culture italienne et européenne : Ugo Foscolo, Vincenzo Monti, Madame de Staël, Stendhal, George Gordon Byron. Il prit part aux premiers mouvements du Risorgimento, adhéra à la Carbonnerie mianaise de Pietro Maroncelli qui lui coûta une arrestation et un séjour dans la prison des Plombs à Venise puis dans la forteresse du Spielberg, en Moravie. Cette dure expérience inspira son œuvre la plus célèbre « Mes prisons », emblème des idéaux du Risorgimento. Gracié en 1830, il retourna à Turin où il devint bibliothécaire dans la maison des Marquis de Barolo et reprit l'activité littéraire.

Lalla Romano

Née à Demonte en novembre 1906, elle fut écrivain, poétesse, journaliste et peintre. À l'Université de Turin, elle côtoya et se lia d'amitié avec de grandes personnalités : Mario Soldati, Arnaldo Momigliano et Cesare Pavese. Installée à Cuneo pendant la Seconde Guerre mondiale, elle prit part à la Résistance dans le mouvement « Giustizia e Libertà ». Au cours de cette période, Eugenio Montale la poussa à publier des poésies, peu après, Cesare Pavese lui commanda la traduction des « Trois Contes » de Gustave Flaubert. Après la guerre, à Milan, sa carrière littéraire s'enleva, avec ses romans les plus célèbres : « Le parole tra noi leggere », lauréat du prix Strega en 1969.

Giovenale Boetto



Giovenale Boetto est né à Fossano en 1604 et y a passé la majeure partie de sa vie. Personnalité particulièrement polyvalente, architecte civil et militaire, peintre, graveur, scénographe, il travailla dans toute la région de Cuneo, mais aussi à Turin, capitale du duché de Savoie. Parmi ses projets, la cathédrale de Cuneo, la chartreuse de Pesio, les églises jésuites de Cuneo et Mondovì. Nous lui devons de prestigieuses gravures, avec des vases à vol d'oiseau, des principales villes du Piémont faisant partie du Theatrum Sabaudiae, de véritables photographies et sources d'informations importantes sur l'aspect urbain de la seconde moitié du XVII^e s.

Giovanni Antonio Molineri



La mère de Giovanni Antonio Molineri était Lucrezia Dolce, fille de Pietro et sœur de Giovanni Angelo, l'un des peintres les plus importants du maniérisme tardif piémontais. Né à Savigliano en 1577, Molineri se forma auprès de son oncle Giovanni Angelo Dolce avant de s'installer à Rome vers le début du XVII^e s. Il y fréquenta les peintres du Caravage qui eurent une grande influence sur sa peinture, comme en témoignent les puissantes œuvres qu'il laissa à Savigliano, Turin, Carignano et Cuneo.

Jean Claret



Peintre d'origine flamande, Jean Claret fut particulièrement actif dans le Piémont au XVII^e s. Habitant à Savigliano, il y épousa Giulia Pistone, fille du peintre Francesco. Il collabora avec Giovanni Antonio Molineri et Giovenale Boetto. Il exerça son activité surtout dans la région de Cuneo, à Savigliano, Fossano, Cherasco, Bra et à la chartreuse de Pesio. Il mourut à Savigliano à l'âge d'environ 80 ans.

Giovanni Giolitti

Figure politique d'une importance fondamentale entre le XIX^e et le XX^e siècle, Giolitti est né à Mondovì en 1842. Élue au parlement comme député de Dronero, il fut ministre du Trésor sous Crispi (1889) et premier ministre (1892). Accablé par le scandale de la Banca Romana, il se retira en novembre 1893. Il réintégra le gouvernement 6 ans plus tard en tant que ministre de l'Intérieur. Sa politique progressiste en faveur de la classe ouvrière lui valut le soutien des socialistes modérés ; sa position neutre favorisa la participation des catholiques et socialistes à la vie du pays. Parmi les actions fondamentales de son gouvernement qui l'ont toutefois mené au déclin, la conquête de la Libye et le suffrage universel masculin. Il démissionna en mars 1914 et un peu plus d'un an après l'Italie entra en guerre.

www.vistiscuneese.it
 ATTI
 Via Carlo Pascal 7 - 12100 Cuneo
 tel. +39 0171 690217
 info@vistiscuneese.it



REGIONE PIEMONTE
 CUNESE
 Alpes e Ville d'Art

ITINÉRAIRES ENTRE ART ET HISTOIRE DANS LA PROVINCE DE CUNEO

